



ABDUL LATIF JAMEEL  
Poverty Action Lab  
J-PAL EUROPE



# Comment assurer une éducation de qualité pour tous ?

BILAN ET PERSPECTIVES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Conférence le 10 juillet 2014, à Ouagadougou, Burkina Faso

**QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT**

**Introduction - Comment améliorer la qualité de l'enseignement ?**

Esther Duflo, Directrice J-PAL, Professeur d'économie, MIT, États-Unis

## Le défi

- + Les taux de scolarisation ont fortement augmenté dans tous les pays du Sud
- + Mais être à l'école n'est pas synonyme d'apprendre...
  - 44% des élèves de niveau fin de primaire en Inde ne savent pas lire des textes de niveau élémentaire
  - 63% ne savent pas faire une division simple
  - les résultats sont les mêmes dans de nombreux pays.



# Pourquoi?

- + Manque de moyens
- + Manque d'enseignants
- + Pédagogie
- + Manque de demande
- + Croyances
- + Santé/problèmes périscolaires



## Les moyens

- + De nombreuses études sur la question
- + Aucun impact
- + Une exception: les manuels scolaires aident les meilleurs élèves
- + Résultats ambigus: les ordinateurs



## La taille des classes

- + Peu d'effet dans les pays du Sud
- + Exemple:
  - Taille des classes qui passe de 80 à 40 élèves grâce au recrutement de contractuels
  - Pas de changement pour les enfants qui restent avec leur enseignant habituel

(Kenya, Duflo, Dupas, Kremer)





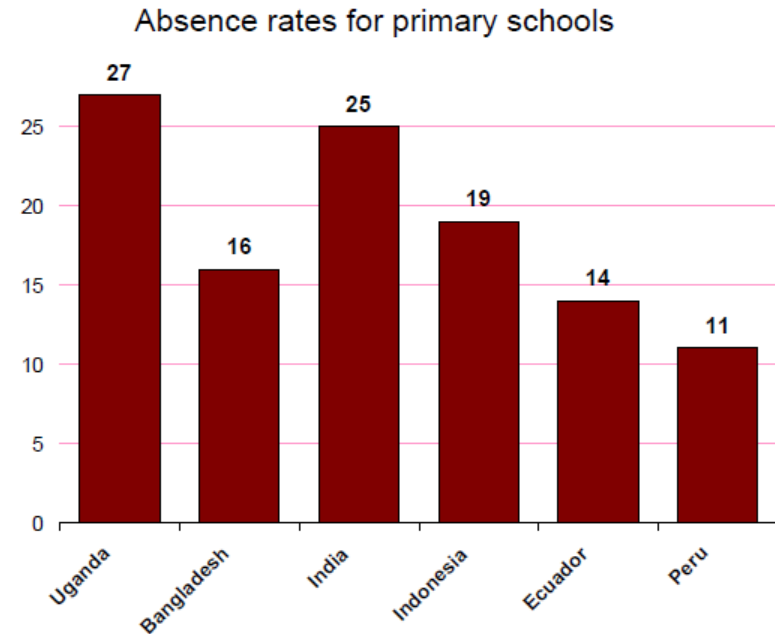
## Apprentissage assisté par ordinateur

- + Des résultats mitigés:
- + Un programme d'aide individualisée en maths (Inde - 1999-2000):  
0,5 écart-type d'amélioration en maths
- + Le "Pic Talk" de Pratham
  - Efficace en moyenne (0,3 écart-type) mais surtout grâce aux meilleurs élèves
- + D'autres études montrent des résultats faibles ou même négatifs
- + A suivre....



# Les enseignants

- + Fort absentéisme
- + Même quand ils sont présents les enseignants n'enseignent pas toujours...



## Lutter contre l'absentéisme

- + Surveillance par photo - salaire lié à la présence  
*(Duflo, Hanna, and Ryan)*
- + Réduction de l'absentéisme de 42 à 21%
- + Amélioration des résultats scolaires (0,2 écart type)





## Encourager les enseignants

- + En Andhra Pradesh: petit bonus (~3% du salaire annuel) pour les enseignants qui parviendraient à améliorer les résultats aux examens

*(Muralidharan et Sundararaman)*

- + Après 2 ans, augmentation significative des résultats
- + Après 5 ans, très forte amélioration
- + Les résultats sont dus aux efforts supplémentaires fournis par les enseignants, et il ne semble pas qu'il y ait eu manipulation de court-terme



## Pédagogie: se mettre au niveau des élèves

- + Avec l'ONG Pratham, en Inde: le programme des Balsakhi
- + Tuteurs, niveau bac, payés 1000 roupies (20 \$) par mois
- + Effets importants sur les résultats des enfants les plus faibles: 0,6 écart type en 2 ans



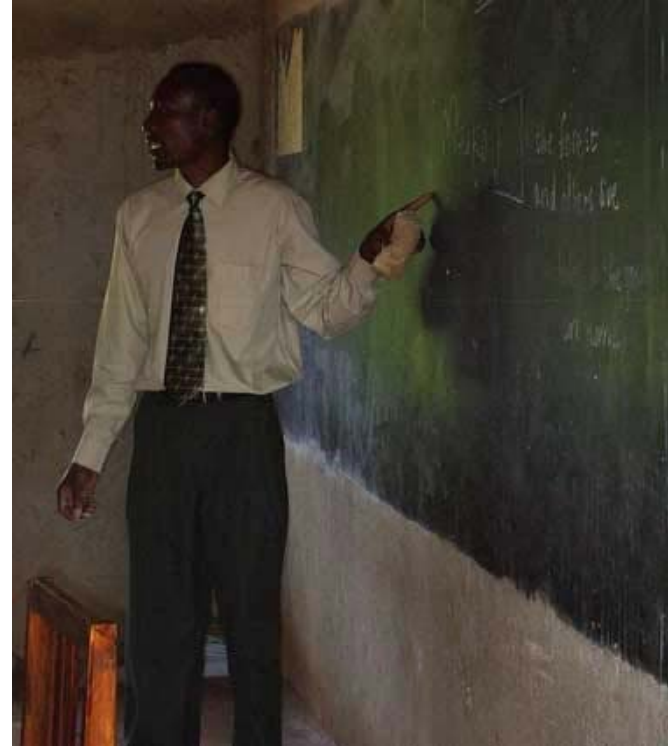
## Pédagogie: se mettre au niveau des élèves

- + Plusieurs études des programmes de Pratham (*Banerjee et al.*)
  - Jaunpur , UP: “camps” organisés par des jeunes bénévoles du village
  - Gros progrès des enfants les plus en retard
  - Mêmes résultats au Bihar :
    - aussi pour les enfants qui sont déjà un peu plus en avance
  - Très fort progrès (1 écart type) pour les enfants qui participent à des camps d'été



## Les groupes de niveau

- + Dans les écoles au Kenya, les classes sont très grandes
- + Des enseignants supplémentaires ont été embauchés :
  - Certaines classes choisies au hasard sont divisées en deux selon le niveau des élèves,
  - D'autres sont divisées en deux au hasard,
- + Les élèves de toutes les classes divisées ont eu de meilleurs résultats (0,2 écart type)



## Des succès qui se généralisent

- + Un défi pour transformer ces idées en politiques à grande échelle:
  - Il ne suffit pas de recruter des jeunes pour enseigner: encore faut-il les payer (*Sandefurs et al. : Kenya*)
  - Il ne suffit pas de former les enseignants à ces méthodes, encore faut-il qu'ils soient accompagnés et encouragés à les mettre en oeuvre (*Banerjee et al: Bihar, UK*)
- + Deux succès très prometteurs:
  - Au Ghana, le programme TCAI (cf. présentation d'Annie Duflo)
  - En Haryana : formation des enseignants et des inspecteurs. La politique « enseigner au bon niveau » est devenue une priorité.



## Du côté de la demande

- + Un manque de motivation des parents et des enfants
- + ASER: les enfants sont absent 30% du temps alors que l'école est ouverte
- + Jaunpur : 8% des enfants viennent aux camps





## Encourager la demande

- + Au Kenya, des bourses pour les jeunes filles (*Kremer, Miguel, and Thornton*)
  - Bourses de \$20 pour les meilleures filles
  - Effet de 0,2 écart type pour les filles
  - Les enseignants travaillent plus
  - Effet de 0,1 écart type pour les garçons
- + **L'information sur les débouchés augmente la participation et les résultats (Inde, DR, Madagascar)**



## Information et demande

- + Information sur l'ouverture de centres d'appels (*Jensen*)
- + En République dominicaine, les bénéfices perçus des études sont très faibles en dépit des bénéfices mesurés, les élèves à qui l'on a donné de l'information sur ces bénéfices restent plus longtemps à l'école (*Jensen*)
- + A Madagascar, une campagne d'information aux parents sur les bénéfices moyens des études (*Nguyen*)
  - Amélioration de 0,2 écart type des résultats scolaires
  - Amélioration de 0,4 écart type parmi les parents qui sous-estimaient les bénéfices des études



## Tout est-il dû à la demande?

- + Le cas des écoles privées:
  - De prime abord, une forte différence de résultats entre écoles privées et publiques
  - mais il semble que cela vienne entièrement d'un effet de sélection: une expérience donnait la possibilité à des enfants choisis au hasard d'aller à l'école privée: très peu d'effet (*Muladidharan et al.*)
  
- + Le contraste avec les résultats très positifs d'interventions pédagogiques beaucoup plus légères est étonnant....



## Quelques éléments d'explication

- + La pédagogie utilisée aussi bien dans le public que dans le privé n'est pas adéquate
- + On insiste sur le fait qu'il faut couvrir le "programme" plutôt que sur le fait qu'il faut enseigner quelque chose aux enfants
- + Dans les écoles privées en Inde: baisse des résultats en langue locale, parce qu'ils passent plus de temps sur l'anglais....  
(probablement une demande des parents)



## Quelques éléments d'explication

- + Ces résultats semblent suggérer que les parents pensent (de façon erronée) que l'école est une loterie qui ne paie que si on arrive au bout
- + Parents et enseignants considèrent que le talent est inné et se concentrent sur les meilleurs
- + Le problème de la “Prophétie auto-réalisatrice”: les enfants qui ratent le début ne rattrapent jamais leur retard



## Quelques éléments d'explication

+ Cela pourrait expliquer pourquoi:

- Aller à l'école est utile mais qu'avoir plus d'enseignants n'aide pas
- Les manuels n'aident que les meilleurs élèves
- Les incitations financières marchent mais pas les écoles privées
- Les enfants sont souvent absents
- Le soutien scolaire est si utile
- Les groupes de niveau marchent
- Les enseignants sont capables de bien faire dans les camps
- L'information sur les bénéfices de l'éducation peut aider





## Vers des réformes utiles?

+ Idée principale : se mettre au niveau des élèves:

- Groupes de niveau
- Utilisation flexible du temps
- Aide aux enseignants.
- Etc.



## Autres pistes à explorer

- + Poser des jalons intermédiaires et moins ambitieux; proposer des compétitions et des encouragements pour des objectifs simples peut aider.
- + Simplement former des enseignants ne va pas suffire
- + Réorganiser les classes par niveau plutôt que par âge au moins une partie du temps scolaire
- + Utiliser le potentiel des ordinateurs, qui permettent de s'adapter aux élèves
- + Changer les attitudes des parents est essentiel.

